

# Des étudiants européens imaginent l'avenir de Lutry

## Formation

**Quarante urbanistes en devenir planchent cette semaine sur le développement du secteur de Corsy-La Conversion**

Romarc Haddou

Ils viennent des Universités de Carthage, Grenoble, Louvain-la-Neuve, Liège et Lausanne. Quarante étudiants en urbanisme se penchent depuis lundi sur l'évolution du site de Corsy-La Conversion, au nord de Lutry. Cet atelier international, qui se termine ce vendredi, est mis sur pied par l'Université de Lausanne (UNIL), en partenariat avec le Service du Développement territorial de l'État de Vaud.

Pourquoi le secteur de Corsy-La Conversion? Parce qu'il est défini comme une «centralité locale à renforcer» du Projet d'Agglomération Lausanne-Morges (PALM) et qu'il constitue «le secteur de développement le plus important de l'Est lausannois». D'ici à 2030, le site doit en effet accueillir 2000 nouveaux habitants-emplois, au minimum, alors que Lutry vient tout juste de devenir officiellement une ville en passant la barre des 10 000 habitants. À noter qu'il y a deux ans, dans le cadre d'un atelier similaire, d'autres étudiants s'étaient penchés sur le quartier de Sébeillon, à Lausanne (voir ci-contre).

### Dicté par l'autoroute

«Dans ce secteur, il y a toute une série de propriétés foncières qui étaient auparavant réservées à un prolongement de l'autoroute jusqu'à la Perraudettaz, explique Éric Desaulles, chef de service à l'aménagement du territoire de Lutry. Ce sont des terrains à faible ou moyenne densité, qu'il faut exploiter au mieux tout en sachant que la mobilité est complexe dans ce secteur à cause de la circula-



Le secteur de Corsy-La Conversion, qui doit accueillir 2000 habitants d'ici à 2030, est traversé par une bretelle autoroutière. Il faut donc coordonner densification et mobilité. JEAN-MICHEL ZELLWEGER

tion générée par la bretelle autoroutière. Nous devons donc réfléchir à l'accueil des nouveaux habitants mais aussi au trafic qu'ils vont générer.» C'est précisément

ce qui est demandé aux étudiants: penser l'urbanisme (densité, espaces publics...) sans oublier les mobilités (aménagements routiers, contrôle d'accès) et le pay-

sage (valoriser les échappées paysagères et le parc du Bochat), explique Muriel Delabarre, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL. Ils devront par exemple prendre en compte la nécessité de retenir les voitures dans ce secteur pour éviter d'engorger le bas de la commune et, ainsi, permettre à terme la circulation des bus à haut niveau de service (BHNS).

## Qu'en a tiré Lausanne?

● En avril 2017, dans le cadre du Challenge interuniversitaire des formations en aménagement et urbanisme, des universitaires de toute l'Europe s'étaient creusé la tête sur le devenir du quartier lausannois de Sébeillon. C'est une équipe venue de Nantes qui l'avait emporté. Qu'est-ce que les autorités en avaient tiré? «Ça n'a pas directement nourri notre plan directeur communal, mais ça nous a permis d'en tester les orientations, indique Yves Bonard, urbaniste pour la Ville de Lausanne et membre du jury à l'époque. Les étudiants arrivent avec des réflexions créatives, moins focalisées sur les contraintes et les lourdeurs. Cela alimente la vision du site en

révélant des qualités spatiales non identifiées ou non étudiées.»

La Ville de Lausanne avait passé commande aux étudiants comme le ferait un maître d'ouvrage, permettant un exercice proche du réel. «Ils ont donc creusé des points spécifiques à Sébeillon: comment construire le quartier en lien avec le futur tram? Comment y créer un parc?» illustre Yves Bonard. Et d'expliquer que ce challenge a aussi permis de tisser des liens avec les propriétaires du quartier, notamment les CFF. «C'est une manière moins formelle d'entrer en contact et de réfléchir à l'avenir.» R.H.

### Nouvelles orientations

Après s'être imprégné du contexte régional et des caractéristiques du site lundi, les étudiants ont eu toute la semaine pour élaborer «une stratégie de développement», à présenter ce vendredi au jury.

«Nous n'avons que quelques jours pour mener à bien cet atelier mais il peut en sortir des choses intéressantes pour les acteurs locaux, souligne Éric Desaulles. Les études stratégiques concernant Corsy-La Conversion sont quasi finalisées, mais nous sommes toujours preneurs de nouvelles orientations.»